

Joyeuses
fêtes

KPAKPATO

Bonne
année 97

PERIODIQUE D'INFORMATION DES IVOIRIENS DE LYON ET SA REGION N° 40 du 26 DECEMBRE 1996 5 F



1996 s'achève pour laisser la place à 1997 et cela sous les lampions des fêtes de fin d'année.

Pour pouvoir faire une analyse de 1996, il nous faudra sans doute attendre cinq à dix ans. On peut néanmoins essayer de réfléchir sur le déroulement de cette année au niveau de la communauté. En se risquant légèrement, on peut considérer que 1996 aura été une année de TRANSITION.

Cela ne signifie pas qu'il y a eu un grand changement ou une révolution.

Il s'agit simplement d'observer les évolutions au niveau de certaines attitudes collectives. Les prochaines années le confirmeront sans doute mais lorsque l'on prête attention aux actions qui animent les nôtres, on peut constater qu'il y a un début de prise en charge.

L'éditorial

On n'attend plus la manne financière de l'institution mais on essaie de se prendre en charge.

Aujourd'hui, la radio Black (SUN F.M.) dont certains doutaient de la survie existe. Le CAARRA se pérennise et crée un nouveau souffle au niveau de la communauté. Les chefs d'entreprise blacks exercent dans les nombreux secteurs de l'économie locale.

Le monde Black commence à sortir des sentiers battus. Et si le Black devenait à la mode? Cela nous donnerait un coup de pouce mais il faut que nous soyons prêts, il nous faut donc poursuivre nos efforts dans les actions bien menées.

On a pu voir sur M6, il y a quelque temps, la nuit du zouk, il s'agit peut-être d'un signe de la TRANSITION.

Pour ce qui nous concerne au KPAKPATO, nous sommes prêts pour la bataille puisque nous venons de souffler notre quatrième bougie.

Joyeuses fêtes.

Christophe AMANY

M. SEMEDO président du CAARRA
au grand HAMANIEH

**SE RENCONTRER
SE SOUTENIR
ET ECHANGER**

Le cinquième Grand HAMANIEH avait pour invité M. François SEMEDO, président du Collectif des Associations Africaines de la Région Rhône Alpes (CAARRA). Ce samedi 7 décembre 1996 était important pour toute l'équipe du journal dans la mesure où il s'agissait du premier invité du Grand HAMANIEH non-Ivoirien. De plus, c'était l'occasion de célébrer le quatrième anniversaire du KPAKPATO. Un public relativement nombreux a effectué le déplacement afin de suivre le débat. Pendant plus d'une heure et demi, notre invité a répondu aux questions

de la rédaction, lui permettant ainsi de mieux faire connaître ce collectif qui est officiellement né en janvier 1994. De l'extérieur, on peut avoir l'impression que cette structure est un ambitieux projet dont seuls les Africains ont le secret. De belles idées émises dans la rhétorique la mieux élaborée mais à l'arrivée, que d'échecs. Aujourd'hui, on évalue la performance d'une association à ses actes et non à ses projets. L'immense tâche que doit mener ce collectif ne sera pas atteinte du jour au lendemain mais cela se fera pierre après pierre. Le président nous l'a bien fait sentir

(Suite page 2)

Venez fêter 1997 avec
GADJI Céli

le mardi 31 décembre 1996
au Domaine Bellombre de TASSIN
58 avenue du 11 novembre 1918



(Suite de la page 1)

en revenant souvent sur le fait que le CAARRA sera ce que ses membres veulent bien en faire. Nous avons ainsi pu aborder un certain nombre de sujets avec lui. Sans détour, il a répondu à nos interrogations. Nous vous livrons dans ce qui suit quelques morceaux choisis.

Pouvez-vous nous raconter le CAARRA?

Le CAARRA est un collectif qui rassemble actuellement 28 associations dont 7 sont assidûment représentées ou actives dans le fonctionnement du CAARRA. Le bureau et le conseil d'administration que je préside depuis octobre 95 dirigent le CAARRA. L'élection des membres du bureau se fait au sein du conseil d'administration à bulletin secret. Le bureau actuel est le deuxième car statutairement le changement du bureau se fait tous les deux ans. Il y a eu un changement presque total à l'exception du vice président.

Ce collectif est né à la suite de plusieurs tractations; on lui a donné ce nom de collectif pour éviter de l'appeler fédération ou confédération. Dans notre esprit, toutes les associations membres du collectif sont libres de leurs actions et le demeurent. Elles adhèrent au collectif dans le but d'étendre et d'élargir leur action au domaine communautaire.

LA MALVERSATION AUX MAINS DE LA JUSTICE

Concernant la succession des rumeurs ont circulé au sujet de la mauvaise gestion du précédent bureau.

C'est vrai que le CAARRA a connu un petit problème en 94, mais cela ne l'a pas empêché de poursuivre son action. Il s'agit d'un problème de malversation financière qui a jeté un coup de froid. C'était le moment de montrer que l'on pouvait résoudre certains problèmes. Même si on n'a pas été assez vigilant au sein du conseil d'administration, l'individu lui-même a reconnu son dérapage. La personne concernée a été suspendue puis démissionnée. Ceci dit, c'est un sujet qui est aux mains de la justice, la procédure se poursuit car il y a eu appel. Ce n'est pas pour cette raison que l'on a changé de bureau, cela

s'est fait dans une certaine logique.

UNIR TOUTES LES ASSOCIATIONS AFRICAINES

Pourriez-vous nous énoncer les motivations de la création de cette association?

Je peux vous lire le but du CAARRA:

- unir toutes les associations africaines de la région Rhône Alpes afin de mieux renforcer leurs liens de solidarité;

- de leur permettre de défendre ensemble leurs intérêts matériels et moraux;

- de mener toute action favorisant l'intégration socioprofessionnelle et culturelle des ressortissants africains en France, voir en Europe, ainsi que leur insertion dans leur pays d'origine.

L'association veillera aussi au respect de l'autonomie de chacune de ses associations membres.

Nous avons mis en place plusieurs commissions chargées de gérer les actions du CAARRA. Nous avons la commission de l'accompagnement scolaire, la commission des commémoration, la commission du logement, la commission des femmes et la commission des jeunes. Ces deux dernières commissions ont été mises en place afin de créer un dynamisme au sein du CAARRA.

Concrètement, est-ce que vous pourriez nous citer les trois actions les plus marquantes du CAARRA?

La principale action est l'accompagnement scolaire qui, au départ, s'appelait soutien scolaire. cet accompagnement, grâce au dynamisme de certaines associations (les Béninois, les Togolais, Coup de pilon) existait déjà. Ces trois associations se sont retrouvées en un

lieu dénommé l'Espace Ebony pour imaginer la mise en oeuvre de cette action. Cela s'est poursuivi au sein du CAARRA (avec une vingtaine d'associations) les subventions aidant aussi bien dans la région lyonnaise que dans celle de Grenoble. Une autre action que je peux citer concerne les sorties éducatives en direction des jeunes. On a aussi voulu accentuer l'ouverture en allant vers les associations. C'est pour cette raison que dès lors qu'une association a un projet, au lieu que celui-ci reste au niveau de la communauté d'origine, nous aidons à le développer et à l'élargir aux autres. Ainsi, nous avons participé à "l'Afrique à la Part-Dieu" qui a été initié par une association sénégalaise. Les Togolais ont fait un arbre de Noël, l'an dernier sur le thème de l'enfance, nous les avons aidés. Nous voulons au sein du collectif soutenir chaque projet et aussi aider chaque idée à se développer dans la communauté africaine.

Vous avez principalement cité des actions sociales en relation essentiellement avec la jeunesse.

C'est très important car vous savez que l'avenir appartient à la jeunesse. A chaque fois que nos jeunes voyagent, ils retournent dans leur pays d'origine. A travers ces différentes activités, ils rencontrent des jeunes d'autres pays d'Afrique. C'est aussi un moyen de les rattacher à l'Afrique. Il ne faut pas que l'Afrique leur échappe.

Mme DIGBEU qui est dans la salle participe quant à elle, plus particulièrement à l'alphabétisation. Cela permet à ceux qui en bénéficient de mieux comprendre l'administration française, par exemple.

Pourriez-vous nous parler des domaines qui vous paraissent tout aussi importants que les précédents?

Il y a les relations entre les associations. Par exemple, pour "l'Afrique à la Part-Dieu", ce sont des jeunes sénégalais qui nous ont interpellés en nous disant qu'ils souhaitaient présenter l'Afrique à la bibliothèque. Ils nous ont demandé si on pouvait les aider. Nous l'avons fait car cela figure dans nos objectifs.

(Suite page 3)

**GRAND
DINER-DANSANT DU
REVELLON
AVEC LE CAARRA**

**le mardi 31 décembre 1996
avec la radio SUN F.M.**

au 13bis quai Rambaud
69002 LYON

Repas de 20 H30 à 23 H 30



(Suite de la page 2)

NOUS AVONS LE LIEN DU SANG

Que pensez-vous de l'affaire des sans-papiers?

C'est une bonne transition puisque dans les actions que nous menons, il y a la commémoration du souvenir des soldats africains morts pour la France. Aujourd'hui, il existe en France des partis politiques qui nous désignent. En tant qu'Africains, on nous humilie en oubliant que certains de nos frères ont laissé leur vie ici. Il faut que nous cherchions les lieux historiques où les Africains ont marqué. On parle de droit de sang et de droit de sol, je pense qu'en ce qui nous concerne, il y a un lien de sang avec la France.

Pour en revenir au problème des sans-papiers, nous avons mené une action, bien que nous n'ayons pas une culture de manifestation, ce qui fait qu'on s'est laissé déborder par des associations françaises et européennes. Il me semble que nous n'avons pas fait assez. Nous sommes tout de même intervenu en envoyant des courriers aux administrations. Nous avons agi pour d'autres cas comme celui de Véronique AKOBÉ, il y a aussi le cas d'une Guinéenne de la Loire où nous sommes intervenus en écrivant au Préfet. Mme ADJAH qui est membre de la CRIPi mène aussi une action dans ce sens au sein de ce comité.

BIENTOT UN OBSERVATOIRE SUR LES LOIS

Le conflit des sans-papiers nous a donné l'idée de mettre en place un Observatoire sur les lois en direction des immigrés car on s'est rendu compte que les sans-papiers le sont devenus parce qu'une loi a été faite pour qu'ils le deviennent. En lisant attentivement cette loi qui est la loi PASQUA, on réalise que tout est fait pour nous déstabiliser du jour au lendemain. Cela concerne tous les étrangers pas seulement les Africains. Aujourd'hui, il existe des Portugais qui ont des problèmes à cause de cette loi. C'est une loi basée sur l'immigration. Je crois qu'il faut qu'on se prenne en main. En ce moment, on est trop éclaté. Pourquoi se pose le problème des sans-papiers,

aujourd'hui? C'est parce qu'il existe une pression raciste qui s'impose aux autres partis politiques qui gèrent ou ont géré ce pays. On met en place des lois pour faire plaisir à certains et on nous désigne comme les boucs émissaires car nous ne sommes pas rentables. Cela ne fait pas plaisir.

Que pensez-vous du conflit de la région des Grands Lacs?

J'ai tendance à dire que mon éloignement me pousse à prendre mes positions avec parcimonie. Ce conflit, je ne l'attribue à personne d'autre qu'à nos dirigeants. Je pense qu'il est grand temps qu'ils se regardent. Il faut qu'ils se disent qu'il n'est pas toujours nécessaire de faire appel aux puissances occidentales. Lorsque l'on observe un pays comme le Zaïre, que l'on prend conscience de sa richesse et que l'on se rend compte que nombreux sont ceux qui ne mangent pas à leur faim, on n'est pas fier.

Je pense que le continent africain n'est pas à la dérive mais ce sont ses dirigeants qui le sont.

Quelles sont vos relations avec la multitude d'associations qui existe dans la région Rhône Alpes?

Nos relations existent d'abord avec celles qui veulent bien se rapprocher du CAARRA. Nous avons mis en place par le biais du vice-président un courrier de relance et une proposition de rencontre avec les autres associations africaines.

On a l'impression que l'on attend beaucoup de vous, quelles sont les lacunes qui vous empêchent de mieux vous développer?

Je veux dire ici que tout le bureau est prêt même si nous avons quelques lacunes de jeunesse. Nombreux parmi nous sont membres d'autres associations ce qui ne nous permet pas d'avoir énormément de temps.

On souhaite satisfaire cette attente. La recette demeure en chacun d'entre nous. Nous pouvons tous faire quelque chose, par exemple, en matière de logement, de loisir, de scolarité,... Il est vrai que la tâche est énorme. Il me semble que si les personnes compétentes s'approchaient du CAARRA et se demandaient, que pouvons-nous faire pour le CAARRA? Les réponses seraient apportées à certaines attentes.

Le fait que les associations nationales et ethniques existe en

nombre ne gêne-t-il pas le CAARRA dans son action?

J'ai envie de répondre pour ma part que cela n'est pas un handicap. Je dirais même qu'il est heureux que le CAARRA existe. Lorsque l'on crée une association, on est animé d'idées et d'ambitions et on souhaite les faire connaître. L'avantage avec le CAARRA est qu'il permet d'élargir les actions de ces associations et de ne pas rester cloisonné. Toutes les associations doivent rejoindre le CAARRA, ainsi on pourra mieux se connaître.

Peut-on avoir des actions ici, si nous n'avons pas l'accord ou le soutien de nos gouvernements?

Par exemple, pour les sans-papiers, nous avons écrit aux Ambassades et aux Consuls pour leur demander de simplement rendre visite aux manifestants. Nous ne leur demandons pas de les soutenir. Nous voulions une action symbolique car après tout ce sont les nôtres. Nous n'avons pas eu beaucoup de réponses.

HOMMAGE AUX COMBATTANTS AFRICAINS

De notre côté, nous essayons d'agir seul. c'est ainsi que nous avons commémoré le 11 novembre à Chasselay, les "Combattants Africains", je le précise bien, il ne s'agit pas de tirailleurs sénégalais. On souhaite rectifier l'appellation de ce cimetière en le dénommant "Cimetière des Combattants Africains". Il existe aussi d'autres lieux où sont inscrits les nôtres. Il est vrai que nous avons été, un peu trop, silencieux jusqu'à présent.

Le 11 novembre 1996, plus de 600

(Suite page 4)





LA FEMME VEHICULE DU PROGRES

La journée à l'initiative des femmes africaines de France et d'Europe a tenu toutes ses promesses.

(Suite de la page 3)

personnes étaient présentes dont le représentant des sans-papiers.

Dans l'affaire des sans-papiers, les médias ont parlé de Maliens ce qui a un peu démobilisé les autres. En réalité, il y avait plusieurs autres nationalités dont un Haïtien.

Le CAARRA doit-il être uniquement une association de service ou doit-il militer pour la défense des droits ou être engagé, par exemple?

J'ai toujours dit que cela dépendait des gens qui font le CAARRA c'est à dire les adhérents. Je suis assez sensible au fait que le CAARRA soit apolitique même si chacun de nous possède ses opinions. Cela n'empêche pas que nous ne soyons pas revendicatifs.

On peut être de gauche ou de droite mais ce qui nous intéresse, ce sont les actions du CAARRA. Il me paraît difficile de nous engager sur certains problèmes africains dans la mesure où nous sommes assez loin. Nous n'avons pas tous les paramètres pour pouvoir nous prononcer. Nous sommes partiellement ou pas assez informés.

Est-ce que le CAARRA a des ambitions pour la défense du droit des étrangers?

Encore une fois, je lance un appel, le CAARRA n'a de force et de puissance que si on le soutient. L'Observatoire sur les lois de l'immigration est un élément devant permettre la défense de ses droits.

Par exemple, sur le problème des logements, nous souhaitons en débattre et agir. Pour l'heure, nous n'avons pas assez de personnes pour le faire, c'est pour cette raison que je lance cet appel. Concernant le problème des droits de séjour, il y a une commission qui siège et nous essayons d'agir à ce niveau.(...)

Pour terminer quel est le rêve que vous souhaitez voir se réaliser?

Que les Etats africains deviennent des Etats de droit.

Et le pire cauchemar à éviter?

Je ne souhaite pas que la délinquance s'installe dans notre communauté à l'instar de Paris.

*Ce grand HAMANIEH a été réalisé par
Christophe AMANY
Franck AMOI
Tass KEIGNA*

A l'initiative de l'IFAFE Rhône, une journée débat a eu lieu le samedi 23 novembre dernier de 9 H à 18 H à l'Espace Saint Georges Communication au 44 rue saint Georges dans le cinquième arrondissement de Lyon, articulée autour du thème: "*Femmes africaines: rôle dans le développement socio-économique*". Les africains ont été nombreux à répondre à l'invitation. Certaines personnes venaient même de Bruxelles ou encore de Londres. Cette manifestation qui s'est étalée sur toute la journée a été ponctuée par des témoignages, des conférences et des débats dont les sujets en règle générale portaient sur le racisme, les problèmes de nationalité, l'insertion...

LA SITUATION DIFFICILE DES FEMMES AFRICAINES

Les organisatrices de cette journée ont voulu mettre en évidence la situation difficile de la femme africaine dans une société européenne en pleine mutation. La femme africaine ne doit compter sur aucun appui extérieur sinon sur elle-même "*les femmes africaines en Europe doivent savoir désormais que le seul espoir qu'elles trouveront est celui qu'elles auront créé elles-mêmes*".

M. Jean Louis TOURAINE, Maire du huitième arrondissement a fait une apparition et s'est prêté aux quelques questions de l'assistance dans le cadre du débat. De son intervention, on retiendra: "*la femme véhicule du progrès est missionnée pour résoudre les problèmes du XXIème siècle*".

Un problème important a été soulevé, celui des jeunes gens et jeunes femmes issus de l'immigration. En

effet, ils rencontrent des difficultés d'ordre divers, scolarité, insertion, intégration, emploi, etc... Par ailleurs, il semblerait que ces jeunes soient à la quête d'une identité. Les femmes africaines veulent reprendre leur rôle de pilier et de coordonatrice de la famille "*il est temps que la femme africaine reprenne son rôle de pilier de la famille chargé de donner et de veiller à une meilleure éducation de l'enfant*".

Avant le mot de la fin prononcé par Mme Béatrice GASSO (Présidente de l'IFAFE Rhône), Mme PONY, la secrétaire générale nous a présentés les projet de l'association. Projets regroupés en trois grands points:

- Education sanitaire et lutte contre le SIDA (à ce propos chaque invité a reçu à la fin de la journée un sac plastique contenant des préservatifs et des dépliants se rapportant à la prévention. Nous ne pouvons que saluer cette initiative).

- Lutte contre le RACISME avec la mise en place d'une commission pour recueillir des propositions d'action.

- Dialogue national sur l'Europe

- Rôle de l'immigration dans l'Europe,

- Informations sur la nationalité,

- Les nouvelles lois en vigueur.

Tous les sujets soulevés lors de cette journée sont graves, nous souhaitons à l'IFAFE de réussir dans la mission qu'elle s'est assignée.

Elisabeth KRAGBÉ

Erratum:

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs car l'adresse que nous avons communiquée au sujet de la manifestation n'était pas la bonne mais nous n'avons pas reçu en temps utile le nouveau lieu de rencontre.



P O I N T D E V U E

Cette rubrique est la vôtre, écrivez-nous afin que nous publions votre article

(Nous souhaitons recevoir vos points de vue avant le 5 de chaque mois et qu'il n'excède pas 900 mots.)

Les articles publiés n'engagent pas la rédaction mais leurs auteurs.

D É M O C R A T I E A P A I S É E D É M O C R A T I E À B É D I É

par T A S S

2 2 octobre 1995 - 22 octobre 1996, il y a déjà un an que les Ivoiriens se sont rendus aux urnes pour la deuxième fois de leur histoire pour élire démocratiquement leur président de la république, 2 ans déjà!

La difficile entreprise de modernisation et de rattrapage de notre pays et de transition vers la civilisation et le monde moderne amorcée depuis 90, et qui doit conduire à la démocratisation du pays, ressemble fort bien à la version ivoirienne pour pas dire tropicale du "Mythe de Zizyphé".

Peut-on faire de la Côte d'Ivoire, un pays de paysans, d'analphabètes à plus de 50%, de revanchards fortement clanisés, un pays de raison?

Cette question, au-delà des curiosités qu'elle éveille, favorise des éclairages factuels sur cet étrange pays.

Elle permet de comprendre, le règne du "sage d'Afrique", les détails de 3 ans de transition assurés par ADO interrompt par la révolution de palais au lendemain de la mort du président HOU- PHOUËT BOIGNY, et l'avènement aux responsabilités suprêmes d'un homme élevé dans les coulisses, initié très tôt aux intrigues d'un pouvoir autocratique, qui refuse aujourd'hui que soit écorné le principe d'un système qu'il considère absolu, intouchable et d'ordre divin.

OBSTINATION ET OBSCURANTISME

Obstination et obscurantisme manifeste qui sont caractérisés par une pratique de pouvoir pour le moins sinistre.

L'autocratie justifie révolte, anarchie et inversement car elle n'a pas de logique que **Stabilité** et **Sécurité** et ne s'indigne que peu ou pas de la grande misère des populations. En revanche, elle a un grand dégoût pour les changements, car les élections dérangent le statu quo dont elle s'estime le garant.

Elle est conservatrice et intraitable avec l'opposition et pourtant elle doit faire face aux agitations dans les villes, les écoles, les jacqueries, violence, vols

et banditisme de tout genre comme mode d'expression des aspirations et frustrations populaires.

L'autocrate s'estime dépositaire d'une **continuité** n'ayant de prétendue tendresse que pour les gens de son camp. "KOUAMÉ Faustin" n'est plus ministre de la justice mais conseiller à la Présidence, alors que depuis des mois des journalistes croupissent à la MACA pour outrage au Président de la République.

LE POUVOIR EST SOURD

Le pouvoir, aujourd'hui est sourd à toute velléité de gouvernement et d'institution responsable que réclame le Parti Ivoirien des Travailleurs depuis toujours, et pousse le pays dans une instabilité chronique. Si en plus s'ajoute la grande corruption, les sectes, les groupes ethniques et les différentes gabegies (affaire GREVET etc) on peut conclure aisément que le pouvoir du PDCI car c'est bien de lui qu'il s'agit organise l'instabilité au nom de laquelle il impose toute cette souffrance de la majorité de la population, son père fondateur n'a t-il pas déclaré préférer l'ordre à l'injustice?

L'émergence d'une force de progrès, liée à la naissance du multipartisme, qui devait être un véritable lieu de la mémoire de l'immense masse des paysans, sous perfusion depuis des années et qui évolue entre apathie, tradition et prise de conscience politique, aurait pu apporter la contradiction et favoriser l'avènement d'une démocratie moderne en équilibrant l'exercice du pouvoir. Car elle apporte avec elle une énorme toile de fond culturelle, qui est la liberté, le droit des minorités, des pauvres des paysans, des travailleurs,...

Elle demande un gouvernement responsable devant le parlement, lui-même fondé sur des institutions claires, qui assurent à tout citoyen des droits et des obligations.

Au lieu de cela, au lieu de créer les conditions d'un véritable espace de liberté pour le peuple ivoirien, le pouvoir

se lance dans une opération de politique politicienne en tendant la main après un congrès qui a étalé tous les fastes du pouvoir sous les lambris de l'Hôtel Ivoire.

Je ne serais pas étonné que certains répondent à l'invitation pour un coup de poing.

Si la démocratie apaisée ne devait être qu'un accord au sommet entre les tenants du pouvoir et ceux qui ne rêvent qu'à les remplacer, ce ne

serait alors qu'un minable complot contre le peuple ivoirien qui aujourd'hui souffre dans sa chair.

Un vaste débat national devrait être mené dans tout le pays afin d'en faire comprendre la nécessité aux Ivoiriens, alors nous aurons un véritable gouvernement d'Union nationale dont les objectifs seraient des grands projets pour alléger la souffrance des populations sur la base de nouvelles institutions et un nouveau code électoral, alors la Côte d'Ivoire deviendra un pays de **raison**, une démocratie majeure.

Quant aux compatriotes du "boycott actif", ils ont bien remarqué que depuis que LA FONTAINE a dit "*rien ne sert de courir, il faut aller à point*" et non rien ne sert d'aller à point, il faut courir.

Les intertitres sont de la rédaction.

Abonnez-vous à

KPAKPATO

au prix de 25 F les cinq numéros

ou 50 F les onze numéros

B.P. 8080

69376 LYON CEDEX 08

Tel / Fax : 04 72 35 19 24



ÇA S'EST PASSE A LYON ET SA REGION

Nécrologie

REMERCIEMENTS

Les familles:

- ZOUZOU en Côte d'Ivoire
- M'BO (Mme ZOUZOU) à Lyon
- KOKO en Côte d'Ivoire et à Lyon
- N'GORAN (Président d'ABALY) à Lyon

très touchées par la solidarité agissante manifestée lors du rappel à Dieu de leur regretté Père, fils, mari, oncle, neveu, cousin, ami

Kouamé ZOUZOU

survenu le 24 septembre 1996 à Lyon
Vous expriment leur reconnaissance et leurs très sincères remerciements pour le soutien moral et financier que vous leur avez apporté.

AVIS ET COMMUNIQUES

INFORMATION

Dans le cadre du Fonds Spécial d'Action Social, une réunion devait se tenir à Paris le samedi 21 décembre 1996 dont l'ordre du jour était:

- Bilan de l'exercice 96 du comité sortant
- Election du nouveau bureau pour 97

LA CIRAL VOUS INVITE

A l'occasion de la nouvelle année, le président de la CIRAL et le conseil d'administration vous invite à venir échanger autour d'un verre le samedi 4 janvier 1997 à partir de 14 h au Clos Fleuri.

OPERATION ACTION IVOIRIENNE

Dimanche 19 janvier 1997 à 15 H aura lieu au Palais des congrès, 50 quai C. de GAULLE dans la salle du G7, une après-midi de bienfaisance pour la Côte d'Ivoire avec des projections, tombola, danses traditionnelles, collecte...

LA JOURNEE DU RIEL

Le samedi 1er février 1997, le Regroupement des Ivoiriens Etudiant à Lyon organise une journée touristique-culturelle au 34 rue de Marseille dans le 7ème

Association

LE REPAS DES CANADÈRES

Les Canadères, association d'entraide a organisé un repas d'amitié le dimanche 24 novembre 1996 à Rillieux. Les mets du pays étaient à l'honneur, les invités et les membres ont pu apprécier la chaleur de l'accueil qui leur a été réservé. Un des convives a même regretté le lundi de ne pas avoir profité pleinement de la sauce graine.

Association

UN PRÉSIDENT POUR LES BÉTÉS

L'association des Bétés de Lyon a un nouveau président, il s'agit de M. Laurent ZIGO. Connue dans le milieu associatif pour avoir été le président des Canadères, M. ZIGO a été désigné par les membres de l'association le samedi 30 novembre 1996.

Association

NOEL CHEZ LES ABOUSSOUANS

A l'occasion des fêtes de Noël, l'association des Agni- Appolo-Abouré a organisé un déjeuner familial au centre social de la Sauvegarde de la Duchère, le samedi 21 décembre. Cette année la table a été ouverte aux présidents des autres associations ivoiriennes. Un nombre relativement important de représentants avait fait le déplacement. On a pu déguster les mets du pays, les différentes sauces, graine, gombo sec...

Des cadeaux ont été offerts aux enfants des familles.

Le président des Aboussouans, M. Henri BÉNIÉ a réussi l'organisation de ce repas.

Politique

LE GIRAD A UN PRÉSIDENT

Le Groupe Ivoirien de Réflexion et

d'Action Démocratique a désigné son président le dimanche 2 décembre 1996, il s'agit de M. Luc OBROU. Il a pour mission de former son bureau et de trouver les thèmes de futures conférences.

Soirée

GRENOBLE, VILLE DU SHOW!

Ça faisait longtemps que je ne m'étais pas amusée autant et pourtant Dieu seul sait qu'en matière de divertissement, je ne suis pas compliquée. Le vendredi 6 décembre 1996, au MASTER KANKAN à Grenoble a eu lieu une soirée ivoirienne. On nous avait promis une soirée digne de ce nom et bien les organisateurs "ne se sont pas foutus de nous". De "Parady" des DJIGBOS en passant par "Asec/Kotoko" des POUSSINS CHOCS ou encore "Tassaba" des YOUTOUS, on a eu droit à tout ce qui démarre actuellement au pays. La phonétique aidant, chacun a tenté de reprendre en chœur, l'hymne national de la boîte. On a "guinché", l'ambiance était vraiment au top, il faut dire qu'il y avait un bon esprit, personne ne se prenait vraiment au sérieux. Les gens ont payé pour s'amuser et ils l'ont franchement fait. Tous les ingrédients étant réunis pour que la soirée réussisse, elle a réussi. On a dansé au son du dernier OLOMIDÉ et WEMBA, on s'est laissé emporter par "Aïcha" de KHALED. La partie choc de la soirée a été le défilé de mode, les mannequins ont été supers autant les femmes que les hommes.

E. KRAGBÉ

Soirée

FIL ET GILBERT AU CLOS

Samedi 14 décembre 1996, rendez-vous était donné aux noctambules pour une nuit au Clos Fleuri. Filibert et Gilbert ont permis aux gazeurs de s'amuser.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Budget 97

Le conseil des ministres du 13 novembre 1996 a adopté le budget de l'Etat ivoirien pour 1997.

Il s'équilibre en recettes et en dépenses. Le budget des recettes sera en 1997 de **1.786,1 milliards de FCFA** soit une hausse de 1,1% par rapport à 1996. Quant aux dépenses, elles se répartiront en 1.356,1 milliards de FCFA pour le Budget Général de Fonctionnement (- 2,7%) et 430 milliards pour le Budget Spécial d'Investissement et d'Equipement (+ 20%).

La dette extérieure ivoirienne

Elle s'élève à environ **15 milliards de Dollars** soit 7150 milliards de FCFA. Les créanciers sont pour moitié les banques commerciales.

Si on considère que la Côte d'Ivoire est un pays de 13.000.000 d'habitants, on peut déduire que la dette ramenée à chaque habitant est d'environ 135.000 FCFA

Les accords militaires français en Afrique

Accords de défense: Ils ont été signés avec 8 pays: Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Sénégal et Togo. Il faut signaler que le Tchad n'a pas signé ces accords mais bénéficie de l'assistance de la France depuis 1986.

Accords de maintien de l'ordre: La Côte d'Ivoire (1962), le Gabon (1961) et le Tchad (1961) ont signé des accords ou conventions (secrets et non publiés ou Journal Officiel) qui permettent l'intervention de la France dans des opérations de maintien de l'ordre public.

Présence militaire: Cameroun (60 soldats), Centrafrique (1420 et un renfort de 230 depuis les derniers incidents), Congo (250), Côte d'Ivoire (580), Djibouti (3.435), Gabon (630) et Sénégal (1.310)

Elections partielles le 29 décembre 1996

Nous vous rappelons que les élections législatives partielles se dérouleront le dimanche 29 décembre 1996 dans les circonscriptions suivantes: Gagnoa sous-préfecture et commune, Guibéroa, Ourahahio, Adzopé sous-préfecture, Séguéla I et Korhogo sous-préfecture.

Les élections municipales auront lieu le même jour dans les communes suivantes: Booko, Ouaninou, Facobly et Lakota.

EN SPORT

Football: l'Africa est champion

L'Africa Sports National a remporté le titre de champion de Côte d'Ivoire pour la saison 95/96 devant la SOA, le Stade, l'Asec, Bassam et Issia.

CHUUUT

On annonce dans les mois ou semaines à venir l'ouverture de restaurants ou maquis ivoiriens à Lyon. Peut-être qu'il ne s'agit que d'un effet d'annonce mais une chose est sûre les gazeurs de Lyon attendent ça avec impatience.

Les gens qui ont toujours soif auront le choix entre les fameux circuits camerounais et les maquis.

Un bon kédjénou ou un pépé soupe au retour d'un show, ça gâté pas....

En tout cas vivement l'inauguration!!!!!!

Une nouvelle affaire est en train de défrayer la chronique dans le milieu ivoirien. Il paraît que lors de la veillée du regretté ZOUZOU, une somme d'environ 60.000 FF a été rassemblée. Cet argent devait permettre le rapatriement du corps au pays. Les rumeurs circulent au sujet de la prise en charge par l'Ambassade du rapatriement. En fait, il ne s'agit que d'une lettre d'intention remise par l'Ambassade notifiant l'autorisation du rapatriement. Cela veut dire qu'à l'heure actuelle, aucune somme n'a été débloquée. Seules les cotisations ont permis d'assurer les différents frais.

D'autres personnes s'inquiètent de l'utilisation de cet argent, en tout cas, il faut vite faire pour qu'on voit clair.

GADJI Céli a dit qu' "Affaire de femmes, y-a trop de pétards" et affaire d'argent alors????????!!!!

DROIT DE RÉPONSE

Nous avons reçu ce droit de réponse de la part de M. Christian ZABO.

Madame, Monsieur,

Dans votre édition n°39 du 16 novembre 1996 vous notez:

1 - p. 6 Titre "La CIRAL en AG" que "Des pourparlers sont en cours avec la liste non-retenue aux dernières élections..."

2 - p. 7 Titre "Chuuut" qu' "au cours de la dernière AG de la CIRAL, certains se sont offusqué de voir apparaître leur nom sur la liste non-retenue aux dernières élections..."

Je vous demande de rectifier dans votre prochaine édition ces deux contre vérités:

1 - Il n'y a jamais eu de pourparlers entre moi et je sais quel médiateur "sur les cinq places à pourvoir au sein du conseil d'administration"

2 - Si des personnes ont été "offusqué(es) de voir leur nom sur la liste" cela veut dire qu'elles ont été scandalisées parce que, surprises de découvrir qu'elles faisaient partie de la liste.

Cette liste a été constituée avec l'assentiment de chacune des personnes dont les noms figuraient.

Si ces deux versions sont erronées, je demande aux offensés de les dénoncer et/ou aux médiateurs de nous dévoiler la date, le lieu mieux le contenu de cette soit disante négociation entre moi et le bureau provisoire de la CIRAL.

Ce genre d' "information" participe à un esprit qui n'honore ni ceux qui les émettent, ni ceux qui les entretiennent.

Le KPAKPATO devrait vérifier certaines informations avant de les publier si "la rédaction n'a pas pour ambition de diviser mais d'informer".



LES KPEKPES

Comme ils le font depuis déjà un certain nombre d'années, nos deux gars se retrouvent et tentent de refaire le monde pour la énième fois.

Sosthène: Mon gars, on dit quoi en cette fin d'année?

Phil: Mon frère rien de particulier sauf qu'on est dans pays là seulement.

Sosthène: Djo, on dirait qu'il n'y a pas trop de nouvelles en ce moment.

Phil: C'est vrai qu'on est un peu moisi quoi.

Phil: Sinon à part ça?

Sosthène: J'allais oublier de te mettre en drap, tu sais le week-end où MEIWAY a fait son spectacle à Lyon?

Phil: C'est pas le 1er novembre là!

Sosthène: J'ai un ami qui est arrivé de Paris là!

Phil: C'est pas Lasso?

Sosthène: C'est lui-même, Djo, il m'a écrit.

Phil: Qu'est-ce qu'il dit de bon dans sa lettre même?

Sosthène: Attends, je vais te lire, toi-même tu vas voir, on dirait article de journal.

Mon cher Sosthène,

Le Clos Fleuri, devenu temple du zoblazo pour un soir a fait le plein en l'espace de la messe. Les costards sont sortis du placard, on a dansé au rythme de la fanfare bassamoise. En ce genre de rassemblement, on bavarde et l'alcool aidant, on parle un peu trop. On incendie, on calomnie, on insulte et on refait le monde avec les y-a qu'à faire ceci, y-a qu'à faire cela...

Les champions de ces basses manoeuvres toujours les mêmes, ont élu leur quartier général au bar. Et c'est de là que sont venues nos indiscretions. Silence les murs ont des oreilles!

Une vacancière ivoirienne de mes amies, arrivée deux jours plus tôt d'Abidjan, et étrangère à nos problèmes en a eu pour ses oreilles le temps d'acheter une boisson au bar..

- Chéri, on raconte que Monsieur KLAKLO qui est marié sort avec Mademoiselle ALOKO qui danse là-bas.

- On raconte que Attiéké s'est marié avec piment pour avoir son garba.

- On raconte que votre journal est subventionné par le PDCI.

- On raconte qu'Ousmane veut devenir Maire de Kabadougou.

- On raconte qu'un tel docteur n'est en réalité qu'infirmier...

- Bon! tu vas la fermer et t'asseoir ici près de moi.

- D'accord mais je vais chercher ma

monnaie.

La compagne d'un soir revient presque en courant et exprime son désarroi.

- Chéri, c'est de toi qu'on parle maintenant. On raconte que tu aurais fuit ton appartement et laissé une ardoise de dix mois d'arriérés. Dis-moi si c'est vrai? - Mais qui sont ceux qui racontent ces histoires-là?

- Tu vois le Monsieur clair, noir-blanc façon-là avec l'autre noir et les deux autres qui boivent là, ce sont eux.

- Ok, je les ai vus, laissez tomber et rentrons à la maison.

Bravo les gars! Bravo Interpol! Vous nous avez bien enfarinés. J'ai dû user de mille et une plaidoiries pour ramener ma compagne à de meilleurs sentiments. Quant à la carotte, zéro pointé, je n'en ai pas eu droit ce soir-là.

Phil et Sosthène vous souhaitent de joyeuses fêtes

Kpô! Faux type, m'a-t-elle balancé au visage avant de s'emballer dans sa couverture de laine. Tu ne me touches pas hein! Parigo moisi-là c'est toi aussi...

Encore une fois, merci! Mais désormais, parlez un peu de vous aussi, las Saints Parfait, sinon c'est nous-même, on va sortir les draps! On se connaît.

Voilà Sosthène ce que je tenais à te faire remarquer à l'issue de mon dernier séjour à Lyon. Sinon à part ça, il n'y a rien de particulier. Tu salueras Phil de ma part.

A bientôt.

Lasso.

Phil: C'est sa lettre qui se finit comme ça. Donc, ce qui s'est passé là ce n'était pas bon quoi?

Sosthène: C'est à dire que les gars ont commencé à gâter son nom et puis c'est rentré dans son oreille.

Phil: Sinon, affaire de loyer là c'est vrai ou c'est faux?

Sosthène: Toi-même, tu fais comme si tu ne connaissais pas nos gars. Quand tu sais que tu vas changer de ville, tu laisses le vide derrière toi.

Phil: Mon gras ça là aussi, ce n'est pas bon.

Sosthène: Je n'ai pas dit que c'était bon ou pas bon mais seulement, c'est ce qu'on constate.

Phil: En fait, ce qui lui a fait mal, c'est que ce soit la go qui lui apprenne ça parce que son nom s'est gâté en direct.

Sosthène: C'est ce qu'on appelle les torpilleurs, eux ils sont là pour gâter ce qui marche.

Phil: Ce sont des vrais kpakpatos au sens négatif.

Sosthène: Ce qui est le plus grave, c'est qu'ils ne valent rien, derrière eux, y-a foï

Phil: Mon gars, sinon nous on est un peu dedans aussi.

Sosthène: C'est un peu vrai mais ce qui fait mal dans cette affaire, c'est que le week-end de mon gars à Lyon n'était pas bon.

Phil: Un frère, il faut dire à Lasso que Lyon ce n'est pas seulement ces faux types. Il y a aussi les vrais gars comme nous.

Sosthène: Enfin, ce n'est pas trop grave parce que je connais le môgô, il n'est pas trop compliqué donc on va régler affaire. On se redjô.

Phil: Tu veux dire, on sera se voir!!!

Ven. 27 déc. 96

Election de Miss Garage à la discothèque le Garage située rue Duguesclin dans le 3ème.

Sam. 28 déc. 96

Pour la dernière de 1996, l'association "aux bons amis" organise la Nuit des Amis au clos Fleuri 213 av. Berthelot dans le 8ème.

Une grande tombola et beaucoup de surprises vous seront proposées

Mar. 31 déc. 96

Le CAARRA organise un dîner-dansant au 13bis quai Rambaud dans le 2ème.

Repas de 20 H 30 à 23 H
Bal après 23 H

Mar. 31 déc. 96

Réveillez-vous avec Gadji Céli au Domaine Bellombre de Tassin au 58 av. du 11 nov.

NOUVEAU
STIOSOS
SAUT